

Lettre de D'Alembert à Cramer, 16 juin 1748

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Cramer, 16 juin 1748, 1748-06-16

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1326>

Copier

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitLes méditations les plus profondes, mon cher monsieur, sont agréablement troublées...

RésuméThéorie de la Lune et attraction, le « coup de pied de l'âne » à Newton [voir O.C. D'Al., I/6]. Histoire des Sarrasins, Histoire de Jovien (La Bléterie). Comédie La Péruvienne [de Boissy]. Enc.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire48.04

Identifiant229

NumPappas26

Présentation

Sous-titre26

Date1748-06-16

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre LaTeX
Publication de la lettre Henry 1885/1886, p. 11-12
Lieu d'expédition Paris
Destinataire Cramer
Lieu de destination Genève
Contexte géographique Genève

Information générales

Langue Français
Source autogr., d., « Paris », adr. à Genève, cachet rouge, 4 p.
Localisation du document London BL, Add. Ms. 23899, f. 4-5

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

N^o 1.

Paris ce 16 juin 1748

Les meditations les plus profondes, mon cher monsieur, sont
agréablement troublées par des lettres comme les vôtres, & mes
travaux ne sont pas assés importants pour que je ne les sacrifie
pas au plaisir de m'entretenir avec vous. je sens toute la perte que
nous avons faite en vous perdant, & je suis charmé que vous vouliez
bien me permettre de m'en dédommager quelquefois. Vous ne
pourriez refuser votre amitié à l'estime que j'en fais, & je vous
vous avoir donné de plus grandes preuves de la mienne, & de
cet infini que je fais de vous à tout égard. je n'ay pas besoin de
vous dire que vous ne devez point prendre cela pour un compliment
c'estoit me faire une espee d'injure, & je suis bien plus sensible
à la réputation d'homme sçavant qu'à toute autre; j'ay cherché
aux dépens de ma propre fortune. voyez donc que je ne connais
personne qui réunisse à la fois plus de connoissances, plus d'esprit,
plus de Philosophie speculative & pratique, plus de goût, & un
caractere plus aimable dans la société; voir là ce que je pense de
vous, & ce que je me suis dit de vous dire après l'avis d'être
à toutes nos connoissances communes.

plus j'examine la Théorie de la lune, & plus j'ai comparé avec
les observations, plus j'en suis persuadé que la gravitation de la lune

vers le soleil ne suffit pas pour expliquer toutes les irrégularités
 de son mouvement je suppose que l'équation de l'apogée antérieure
 de 12° comme les observations la donnent ne devrait être que
 d'environ 6°; que quand l'apogée est dans les octans le lieu de la
 lune apogée trouvé par la théorie diffère du plus de deux degrés
 de celui qu'on trouve par les tables et que dans la même situation
 de l'apogée, le lieu de la lune à 181° 30' de la jointe est dif-
 férent de plus de 2 degrés de celui qu'on trouve par les mêmes
 tables; que l'équation du centre est la plus grande qu'il est
 possible lorsqu'elle est dans les quadratures, et la plus
 petite, lorsqu'elle est aux syzygies, ce qui est le contraire des
 observations. Il est vrai aussi qu'il y a plusieurs autres irrégularités
 de la lune qui s'accordent parfaitement avec les observations,
 comme la variation de son mouvement d'équinoxes est l'équation
 de ce mouvement, la variation de l'inclinaison de son orbite qui
 ne fait varier. 1°. que la gravitation de la lune vers le soleil
 est une des causes principales des irrégularités de son mouvement.
 2°. qu'il y a une autre force que cette gravitation qui altère le
 mouvement de la lune, & que cette force vient de la terre, puis-
 qu'elle ne paroît pas influer dans le mouvement des neptunes
 dans l'inclinaison de l'orbite. 3°. que cette même force ne dépend
 pas simplement de la distance de la terre à la lune, mais qu'elle

est ve
 nous a
 de la f
 grosse
 meridi
 des moi
 de laig
 sembla
 je comp
 ete c
 vous p
 ce que
 attenti
 ne de
 à per
 sur so
 pour
 faire
 de tou
 voulu
 sur la p

est une fonction de cette distance & de quelque autre variable que
nous ne connaissons point. Elle peut être une force de la nature
de la force magnétique, qui comme la variation de l'aiguille le
prouve, n'agit pas de la même manière dans le plan de chaque
méridien. Il pourroit être curieux d'examiner les phénomènes
des mouvements de la lune ou quelque rapport aux variations
de l'aiguille, & en ce cas ma conjecture acquiesceroit plus de vrais-
semblance. mais c'est la vue future des choses à entreprendre.
je compte publier dans le courant de l'année prochain, et peut-
être dès le commencement, mes recherches sur cette matière,
vous pourriez en abondance faire tel usage qu'il vous plaira de
acquiescer l'honneur de vous en marquer. mais je crains si forte les
attention dans une matière si importante, que je ne me presse
pas de rien publier là-dessus. je serois fâché d'ailleurs d'attirer
à Paris le coup de pied de l'âne, & je ne publieray mon travail
sur l'optique qu'avec tous les éloges dûs à ce grand homme, &c.
toutes les restrictions que la matière mérite. j'attachay même de
faire dans ma préface la leçon à nos beaux esprits, j'ay né-
cessairement entendu pas. à propos d'ailleurs, puis-que vous
voulez que je vous en parle, il me semble qu'il faut en parler, mais
sur la paix que sur toutes les autres que la guerre nous a causées.

Nous n'avons de livres nouveaux qu'une Histoire des savans traduite
de l'anglais, qu'on dit bonne, ce que je n'ay pas lû, & l'Histoire de France
par l'abbé de la Blétière qui me paroît bien écrite, mais d'un style, ce
me semble, un peu trop oratoire. Les comédiens françois ont donné
une Peruvienne qui est à et renouée le même jour à l'us. on
a trouvé que ses lettres valent mieux que sa personne. Nous avons
djà beaucoup de matrasiers pour l'histoire naturelle, et des parties
considérables toutes faites. mais on ne commencera gueres à im-
primer qu'après 6 mois, lorsque tout sera à peu près en état. à dire
mon cher monsieur, pourriez vous, quelque fois de moi, m'écrire que
j'ay toute ma vie avec le même plus grande & le plus sincère
attachement. Vos très humble et très obéissant serviteur Diderot

Monsieur

Monsieur Crapier
Propriétaire de Mathématiques

(Paris)

D